

**Avant-première du 380e Plans-Fixes, le 1^{er} février 2025, à 18h., Cinéma Royal, Avenue de la Gare 2, Sainte-Croix.
Entrée libre.**

PAUL SCHNEIDER

Médecin-chirurgien

UNE VOIX POUR LES SANS VOIX

Tourné à Sainte-Croix, le 16 octobre 2024, 51 minutes.

Interlocuteur : Jacques Poget

Images : Gilles Vuissoz

Son : Lionel Darbellay

Assistante image : Régine Boichat

Délégué de production : Alexandre Mejenski

En présence de Paul Schneider et Jacques Poget

Voici un acronyme dont, sans doute, vous ignorez tout : MASM. De quoi, s'agit-il ? Pour le savoir, courez découvrir ce Plans-Fixes consacré à un homme qui parle haut et clair. 50 minutes de conversation, modérée par Jacques Poget, témoignage d'une vie d'engagements.

Voyez cet homme de 89 ans qui vous accueille dans son salon. A Sainte-Croix où cet ancien médecin chef et chirurgien, aura successivement dirigé et sauvé un hôpital menacé de fermeture, participé à la réindustrialisation de la commune et co-fondé, en 2019, ce fameux MASM, soit l'Association « Médecins Action Santé Migrant.e.s » – le grand combat de sa vie, aujourd'hui.

Humaniste et chrétien - ancien président du Synode de l'Église réformée vaudoise, vice-président de la Fédération suisse des Églises protestantes – Paul Schneider est né à Signau. « La perle de l'Emmental », confie-t-il, petit village où son père, médecin suisse romand, avait émigré. Dès l'âge de huit ans, il l'accompagne dans ses visites : « Je portais sa valise et les paysans me disaient : tu viens avec ton assistant ? Je le croyais presque ». Et c'est ainsi qu'il teste les articulations tendineuses d'un patient avec le marteau de Babinsky et procède à une anesthésie générale ! « Sur la table de cuisine d'une ferme foraine »... sous les ordres de son père : « « Tu prends ce masque et tu comptes les gouttes. »

Filent les années. Faculté de médecine à Genève. Pratique l'aviron, fréquente la Société d'étudiants de Zofingue, rencontre Jean Ziegler et fait la connaissance d'Arlette Gross - la

femme de sa vie. S'il s'émancipe, ses études sont en péril. Il les achèvera à Berne pour gagner, jeune marié, un sanatorium de Davos. Formation en chirurgie thoracique et futur chef de clinique à Winterthour. Stages en Allemagne.

A 35 ans et quatre enfants (1), le voici à Sainte-Croix où la direction de l'Hôpital est à repourvoir. Il postule, on l'engage. C'était sans compter avec l'ubuesque numéro que son prédécesseur, « un peu spécial, caractériel » lui joue : deux mois après son départ, celui-ci retire... sa démission ! Une votation consultative est organisée, le scrutin s'annonce serré : 689 voix contre 688 ! Une petite voix qui fait toute la différence et verra Paul Schneider demeurer, durant trente ans, à la tête de cet hôpital voué à disparaître. Or, il est bien là, toujours vivant. C'est qu'avec lui les Saintes-Crix ont résisté, mis sur pied un projet pilote préconisant, notamment, le redimensionnement de l'établissement et sa métamorphose en Réseau Santé.

« Migralgie » ou la souffrance des migrant.e.s.

Mais revenons au combat que ce médecin-chirurgien à la retraite mène aujourd'hui. En ouverture de cet entretien filmé, il ne mâche pas ses mots pour évoquer avec force les ambitions de l'Association « Médecins Action Santé Migrant.e.s » (MASM) qui a publié, l'an dernier, un livre intitulé « Migralgie, le chemin de l'exil, un continuum de violence » (2).

Tout part d'un constat. Terrible, implacable, s'agissant du statut et du sort réservés aux migrant.e.s dans notre pays. « Nous n'avons pas de politique migratoire digne de ce nom dénonce-t-il. Notre but est de changer les lois en vigueur, la loi sur l'asile, la loi sur les étrangers et l'intégration. Et de s'indigner « des renvois forcés, musclés, inhumains, de gens qui, pour seul délit, sont entrés et renvoyés comme des criminels. On les attache sur des brancards, on les linge pour que leurs besoins ne gênent pas lors du transport et on se fiche absolument de savoir ce qu'ils deviennent après. Premier scandale ! Le deuxième est l'aide d'urgence qui n'en est pas une mais une façon de ne pas les laisser crever. Enfin, dans les centres fédéraux, les soins ne sont pas accessibles à tous tels qu'ils devraient l'être. »

Avec Josiane Pralong et Jean-Claude Mettraux, Paul Schneider a co-fondé, en 2019, l'Association MASM. Constituée de médecins romands de différentes spécialités, sans appartenance politique, elle entend témoigner des problèmes de santé des migrant.e.s,

informer et alerter les politiques, la population, agir pour la défense et le respect des Droits de l'Homme.

Se mobiliser, s'indigner, proposer. MASM, « la voix des sans voix. »

(1) Pendant quatre ans (1975-1979), la population cambodgienne est victime d'un génocide perpétré par les Khmers rouges. Plus d'un million et demi de personnes périssent, torturées et exécutées. En 1979, Terre des Hommes ramène en Suisse une trentaine d'enfants. Paul Schneider et son épouse accueillent deux pré-adolescents : « Nous pensons avoir beaucoup reçu, donc il est normal qu'on donne. »

(2) <https://masm.ch/migralgie-ou-la-souffrance-des-migrants/>

(3) MASM – Médecins Action Santé Migrant·e·s <https://masm.ch/>